LA SENTINELLE DE THIBODAUX,

JOURNAL DU 9ME DISTRICT SENATORIAL.

PRIX DU NUMERO:—DIX CENTS. *JOURNAL OFFICIEL DE LA PAROISSE DE LAFOURCHE ET DE LA VILLE DE THIBODAUX.* ABONNEMENT:—$3.00 PAR AN

VOL. XV. THIBODAUX, LNE, SAMEDI 15 NOVEMBRE 1879. NO 16.

Informations Locales.

ACCIDENT.—Un ouvrier em loyé sur l'habitation J. C. Tay r s'est fracturé le bras jeudi rnier.

CONSEIL DE VILLE.—Le cons il de ville est en train de prépa r une nouvelle ordonnance, rela ve a la bonne administration du arché.

BAYOU.—La navigation du bay Lafourche est toujours inter te aux Steamboats, qui n'at ndent qu'une crue suffisante ur faire leur entrée triomphale.

CONFECTION.—Nous appelons ttention de nos lecteurs sur nnonce de la celebre Maison ichel Lion, *One Price Store.* est le seul établissement ou cheteur peut aller acheter en ute confiance.

PHRENOLOGIE. Le célèbre Dr. H. George, donnera lundi soir, ns la salle *Waverley*, une lec re sur la Phrénologie. Cette ture sera des plus intéressantes commencera a sept et demie ures. Prix d'admission vingt ng sous, enfants gratis,

MEETING.—Un grand Mass eeting aura lieu a Thibodaux le medi 29 Novembre. Le gouver eur L. A. Wiltz, le Col. Sam cEnery, le gouv. John McEnery hon. R. L. Gibson et autres ora eurs distingués haragueront assemblée.

ASSURANCE.—Comme on peut e voir par l'avis que nous publi ns plus loin, la compagnie d'as rance sur la vie. La *Louisiana quitable*, une des plus solides in titutions de l'Etat, vient de pay r à Mme Lydia A Robichaux la mme $1,500 montant total de police délivrée a son mari, Dé ré P. Robichaux.

BLESSURE.—A la suite d'une difficulté survenue entre Charley Besson et un noir tout a fait in offensif, le premier a tiré son pis olet et a fait feu. La balle a traversé les chairs du bras et la lesure est sans gravité. Le eur Besson est logé en prison en attendant qu'il puisse fournir un autionement de $500.

GRANDE SOIREE DE FANTASMA GORIE AU WAVERLEY HALL.—Le célèbre Magicien et Prestidig itateur, le professeur Ousset, con nu du monde entier sous le nom du "Pyrenéen" donnera ce soir et demain soir une grande représen tation de fantasmagorie à la sallè Waverley. Nous engageons nos lecteurs d'aller le voir. Sa répu tation est universelle et nous som persuadés que les amateurs du merveilleux seront satisfaits.

Le professeur Ousset produira aussi l'intéressante démonstra tion de la lumière électrique. Ce sera peut être la seule occasion que nous aurons d'admirer cette merveilleuse découverte des temps modernes.

CONVENTION. — La convention républicaine du district judiciaire composée des paroisses Assump tion et Lafourche, tenue á Thibo daux a endossé la candidature du juge Knobloch. Mais lorsqu'il a fallu choisir un candidat pour avo cat de district, la délégation de Lafourche a voté solidement pour le candidat démocrate E. A. O'Sul livan, tandis que celle de l'Ass omption a voté avec un égal acharnement pour Carver. Après un grand nombre de ballotages sans succès, les conventionnels ont nommé un comité de confé rence, lequel a plein pouvoir de désigner le candidat. Jusqu'ici on ne connait encore rien des dé libérations de ce comité.

CORRESPONDANCE. — Gaidry's La. Nov. 6th 1879. Mr. l'Editeur de la *Sentinelle*. Mr. Michel A dam, mon concurrent a l'élection primaire, répand par tout, le bruit, qu'il est forcé de courir in dépendant, attendu qu'il n'a pas été légalement battu. Ce n'est de sa part qu'un subterfuge; il sait parfaitement le contraire. Ce qu'il veut, c'est me faire du tort, et la preuve est, c'est qu'il a dit chez Mr. Wm Lorraine, que peu lui importait qui serait élu, pour vu que je ne le sois pas. Il me semble Mr. l'Editeur qu'il serait mieux de dire a tout le monde la vérité, telle qu'elle est, que d'es sayer de faire de la légalité illé gale. C'est l'opinion de votre écrivteur.

CRETINI.

Nouvelles Diverses.

—Le *Journal d'Ibérie* résume ainsi les résultats des récoltes:

On peut maintenant calculer exactement le résultat. Le maïs, a peu d'exception dans quelques localités, a été affecté par l'oura gan et on peut compter sur trois quarts, d'une récolte moyenne. Le coton, malgré tout donnera une bonne demie récolte moyenne La canne, le rendement, sans être miraculeux, sera satisfaisant.

—On lit dans la *Sentinel* des At takapas:

Le temps est magnifique pour les roulaisons, qui ont commencé presque partout. Quant au ren dement, il n'est pas jusqu'a pré sent très satisfaisant. Nous avons vu du sucre venant du vacu um pan que M. Marin a fait éta blir sur son habitation; c'est un article de premier choix.

—Nous lisons dans le *Meschace bé*:

La roulaison a marché à souhait jusqu'à présent, grâce au beau temps. Mercredi soir il a plu, mais le temps s'est de suite remis au beau, et à moins qu'il ne pleu ve encore, les habitants n'en ser ont guère contrariés. Le rende ment est partout excellent et les prix obtenus jusqu'ici pour le su cre et la mélasse sont avantageux. La proportion de mélasse est com parativement faible. De l'habita tion Terre-Haute, dont l'intelli gent propriétaire a inauguré le système d'achat de cannes à la ton ne, on nous communique un rende ment moyen de 23 tonnes et 650 livres de cannes de plant à l'ar pent et de 21 tonnes et 600 livres de souches.

—M. Kimmel, membre du con grès pour le Maryland, a préparé un rapport au congrès sur le ca nal navigable projeté entre le Maryland et le Deleware. Ce rap port, basé sur les études du colo nel Craighill, recommande la route a travers la péninsule. Le canal, partant de la baie de Ches apeake, a Queenstown, Maryland, irait en droite ligne jusqu'a Lewes, Delaware, et aboutirait a la baie de ce nom, a 5 milles en amont du brise lames. Sa lon gueur serait de 51 milles, sa lar geur de 200 pieds et sa profondeur de 25. Il serait sans écluses a marée, et sa construction ne coû terait probablement pas plus de $31,000,000. Toutefois, M. Kim mel recommandera une allocation de $37,900,000, afin d'avoir une marge suffisante pour les dépen ses imprévues.

—Le *Sucrier* publie une statis tique de la quelle il résulte que la paroisse Terrebonne avait l'an née dernière 15,000 arpents plantés en cannes. Cette paroisse, avait produit l'année dernière 18,592 boucauts. On pense que l'étendue de terres plantées en cannes est un peu moindre que l'année dernière. Beaucoup de planteurs ont réservé plus de plant que d'habitude pour l'année prochaine.

Le *Sucrier* a des nouvelles très encourageantes du rendement des cannés. Le jus pese de 8 a 9, et la moyenne du rendement parait être d'un boucaut a l'arpent pour les mauvaises cannes avec les quelles on commence généralement a rouler.

Les gens qui travaillent dans les cyprières disent qu'il n'y a jamais eu aussi peu d'eau que maintenant, ce qui est favorable pour l'abbattage des cyprès et autres arbres.

—La maman de Bébé possède une belle chatte, dont la sobriété s'est jusqu'a présent contentée d'un pâtée renouvelée tous les deux jours.

Tout à coup, on s'aperçoit que cette ration est à peine suffisante pour un seul jour. La présence d'un matou inconnu, déjeûnant a côté de la chatte, explique le mys tère.

—D'où vient cette bête, deman de la maman.

—Maman, répond Bébé, c'est sans doute le soldat de la chatte!

—Un amateur de bon vin te nait a son confesseur, ce joyeux raisonnement:

—Mon père le bon vin fait le bon sang, le bon sang produit la bonne humeur, la bonne humeur fait naitre les bonnes pensées, les bonnes pensées produisent les bonnes œuvres, les bonnes œuvres conduisent l'homme dans le ciel; donc le bon vin doit me mener tout droit en paradis.

—Ainsi-soit-il, répondit le pê tre.

Derniere Heure.

quatre heures.

(Service Privé de la *Sentinelle*)

Chacahoula, 15 Nov.

Une bande d'orateurs radicaux, parmi lesquels se trouve Blaine, Garfield et autres, arrivera a Thi bodaux, mardi. Un grand dîner de dix couverts a été commandé par eux.

Chackbey 15 Nov.

On assure qu'un de nos citoyens lés plus proeminents vient de faire comme le roi Dagobert et sollicite, dans le parti radical, la candida ture de lieutenant gouverneur, ou celle de cireur de bottes du candi dat au poste de gouverneur.

Lafourche Crossing 15 Nov.

Notre grand caméléon poli tique escorté par son lézard est parti, monté sur son grand che val noir, á la conquête du sherffat de Lafourche, et on assure qu'il reviendra bredouille.

Labadieville, 15 Novembre.

On lit a Labadieville l'affiche suivante:

St. Joseph, Paroisse Tansas
6 Novembre 1879.

Aux Electeurs de la paroisse de Lafourche:

Tous les rapports que j'ai retiré ma candidature au poste de gou verneur sont faux et malicieux. Les personnes inclinés a la ma lice emploient toute sorte de moyens pour prévenir mon élec tion, et continueront pour leur avantage, a tronquer, dénaturer et donner une fausse interprêta tion a mes paroles. Ma vie pas sée parmi vous parle pour moi du rant mon absence. Chaque jour je trouve de nouvelles assurances de notre succès.

TAYLOR BEATTIE.

Les capitalistes de l'endroit nous affirment qu'ils vont établir une ligne téléphonique pour en tendre sans se déranger les ha rangues prononcées par cet illus tre candidat.

UNE CURE SINGULIERE.—Mes sieurs les médecines cherchent depuis longtemps, soit par des frictions, soit par des remèdes plus ou moins agréables, a guérir les rhumatismes; mais, malgré tout la bonne volonté que la science peut y mettre, on n'est en core parvenu qu'a apporter quel ques soulagements a cette affreuse maladie; la guérison n'a jamais pû être opérée d'un manière par faite.

Eh bien, M. Clarin, habitant Asmières, vient découvrir une re cette infaillible.

M. Clarin est propriétaire et élève des pigeons.

Dernièrement, voyant que cet te gente volatile pullulait par trop il résolut d'en détruire un certain nombre. A cet effet, il arma son fusil, puis, sans plus de façon, pif! paf! il lâcha ses deux coups sur une bande de ses pigeons, perchés en ce moment sur le mur mitoyen de son voisin.

Or, voici, les effets merveilleux de son fusil enchauté. Il tua ou blessa sept des pigeons a bout portant; cela n'a rien de trop fabu leux; mais où l'extraordinaire commence, c est qu'il brisa trois carreaux de la propriété voisine, démollt une partie de la vaisselle posée sur le buffet de la dite pro priété et fit lever, effrayé par le bruit du coup de fusil et ce bris de la vaisselle, le propriétaire, qui était depuis près de deux ans couché sur son lit par suite d'un rhumatisme articulaire aign.

Ce pauvre propriétaire se sau va en poussant des cris: aux vo leurs! a l'assassin!

M. Clarin, effrayé en entendant ces appels, se rendit immédiate ment chez son voisin et lui offrit de payer les dégâts qu'il avait oc casionnés.

M. Pries, goutteux, refusa éner giquement, l'appela son sauveur et voulut même l'étreindre dans ses bras.

—Pardon, dit M. Clarin, étonné de cet accueil affectueux, mais j'ai causé des dommages chez vous et je tiens a les réparer.

—Quel dommages? répondit M. Pries. Mais, mon cher voisin, je vous en serai reconnaissant toute ma vie. Vous possédez un fusil merveilleux. Non seulement il tue les pigeons par douzaines, cas se ma vaisselle, mais encore me guérit d'un rhumatisme qui me tenait cloue au lit depuis huit mois. Vous êtes mon sauver, et je vous en serai reconnaissant toute ma vie.

—Le *Sugar Planter* dit:

Nos planteurs se félicitent du riche rendement des cannes rou lées jusqu'ici. La qualité du su cre est bonne ce qui est avanta geux pour ceux qui travaillent par le vieux procédé des chau dières ouvertes.

Vox Populi—Vox Dei.

Lettre d'un de nos amis, plan teur en riz du 3me ward. Ce ward unanime eu faveur du ticket democrate.

(Correspondance de la SENTINELLE.)

LAFOURCHE, (3me Ward)
le 10 Novembre 1879.

Monsieur l'Editeur:—Je viens, par la présente, vous donner des nouvelles, en matière politique, persuadé, comme je le suis, que vous êtes, comme nous, déterminé, à soutenir l'honneur du vieux par ti démocrate.

Dans notre ward, nous sommes tous unis dans la bonne cause, et nous ne doutons point de no tre pleine réussite.

En ce qui regarde nos affaires locales, cependant, nous ne som mes pas tout à fait aussi unani mes, qu'on pourrait le désirer.

La grande majorité de nos élec teurs, lors de l'élection primaire, a choisi le juge W. S. P. O. Mor ris, le titulaire actuel, pour juge de paix de notre ward, et certaine ment jamais nomination n'a été plus méritée.

L'experience, que nous avons faite avec le juge Morris a été on ne peut plus satisfaisante, sa con duite a été irréprochable, Son impartialité, son intelligence, jointe a un savoir hors ligne pour un juge de paix de campagne, lui ont conquis l'estime de tous, en même temps que son invariable bonté, en arrangeant sans frais ni trouble, les disputes frivoles, sans faire des frais de cour, ni grever la paroisse lui a valu l'estime de toutes les classes, sans exception. Il me semble que cela vant la peine de conserver un tel juge, et cos ce que la majorité des électeurs a sans doute pris en con sidération, lors de l'élection pri maire.

En dépit de tout cela, il pa rait, qu'il se trouve encore parmi nos électeurs plusieurs, qui ne sont pas d'avis à se rendre au vœu de la majorité, qui sont assez aveugles, pour risquer par raison de quelque petite pique person elle, de nous fourrer sur le dos quelque jugeaillon radical, qui nous plumerait sans pitié ni ver gogne.

Voila pourquoi je désire élever ma voix en faveur du candidat régulier du vieux parti démocrate espérant, par ce moyen, de faire sentir leur inconséquence à ces Messieurs, qui sans raison con grue, se sont mis dans la tête, de prêter aide a l'ennemi, en s'oppo sant a l'élection d'un bon démo crate, et d'un homme de mérite. Qu'ils y regardent deux fois, car les habitants du troisième ward sont réellement à féliciter, ayant pour candidat un homme d'au tant de valeur, que le juge Mor ris.

N'ayons pas de biffage, mais votons le ticket entier, depuis le Gouverneur, jusqu'au dernier con stable, sans en excepter notre honorable et aimable ami le juge Morris.

Electeur du 3me Ward.

Correspondance.

PARIS le 18 Octobre 1879.

La joie est au camp radical, on y fête a grand orchestre le suc cès de l'élection de Javel. Son gez donc! Le citoyen Humbert, l'ex rédacteur en chef du *Père Duchene* retour de Nouméa, vient d'être élu membre du conseil mu nicipal de la ville de Paris! Les partisans de l'amnistie plénière triomphent bruyamment, et c'est a qui, dans le clan des feuilles ra dicales, rompra des lances pour la propagation des idées que re présente le nouvel élu. *La Mar seillaise* notamment se distingue par l'exubéranee de sa joie. Ce succès, qu'elle appelait de tous ses vœux, l'a quelque peu grisée, aussi dès le lendemain de l'élec tion, a-t-elle franchemént déclaré la guerre a l'ordre de choses éta bli, fait l'apologie de la Commune et, dans un article d'une ex trême violence, prophétise la chute imménente du gouverne ment. Cette oraison funèbre an ticipée n'a pas été du goût du ministère qui, voulant témoigner de son désir de vivre quelque temps encore, a fait citer la *Mar seillaise* et son protégé a compa raître devant le juge d'instruc tion.

Voilà, direz vous, beaucoup de bruit pour rien! c'est l'opinion de bien des gens sensés. C'est aussi l'avis de la Bourse que l'é lection de Javel n'a pas autre ment préoccupée. Dieu sait ce pendant si les boursiers sont, de leur nature, gens impressionna bles! La panique qui s'est pro duite, la semaine dernière, dans le Temple de la rue Vivienne, a la suite d'un simple dissenti ment entre agent de change et spéculateur, est une preuve bien convaincante de cette sensibilité. Peu s'en est fallu que cette pa nique, due a un fait purement ac cidentel, ne prit les proportions d'un véritable désastre. Le suc cès de l'emprunt contracté par le *Crédit Foncier* est venu fort heu reusement rassurer les spécula teurs que cette course au clocher exécutée par toutes les valeurs dans le sens de la baisse avait lit téralement effarés. Ce succès a été colossal. Il a dépassé toutes les prévisions. ranimé toutes les espérances. La souscription a été plus de dix fois couverte. Il est arrivé au siége social deux cent neuf mille deux cent vingt quatre lettres chargées; et trois millions de souscripteurs ont of fert au *Credit Foncier* plus de deux milliards pour les deux cents millions demandés!

Si le bruit qu'un livre fait naî tre à la seule annonce de sa pro chaine apparition était un sûr ga rant du succès que l'avenir lui ré serve, il faudrait, je crois, prédire au nouvel œuvre de Monsieur Emile Zola un triomphe sans pré cédent dans les annales littér raires. Depuis un mois, le titre du nouveau roman; *Nana*, s'étale majestueusement a la quatrième page de tous les grands jour naux; les murs de Paris sont lit téralement couverts d'affiches an nonçant que dès le 19 Octobre, le *Voltaire* publiera en feuilleton le nouvel ouvrage: et je tiens de source autorisée que ce journal se propose de tirer son numéro de ce jour lá a plus de soixante mil le exemplaires. *Nana*, d'ailleurs, n'est pas une œuvre comme une autre; et la preuve c'est que le *Figaro* par une indiscrétion qui doit être considérée comme un hommage rendu au talent de Monsieur Emile Zola—a pu pré senter, ces jours derniers, á ses lecteurs, les différentes phrases du roman sans lui enlever son at trait et son intérêt.

Fe *Figaro* de ce matin contient un article des plus intéressants sur l'organisation et la compo sition des principaux cercles de Paris C'est le cercle de la rue St. Arnauld qui compte le plus grand nombre de membres titu laires (1440). Le Jockey Club, cette réunion aristocratique par excellence, est frequenté par 632 membres tirés sur 787 membres inscrits, tandis que le Grand Cer cle, plus familièrement appelé cercle des Ganaches, ne donne que 9 particules pour 482 noms quatre souverains figurent sur la liste du cercle impérial; il y a lá de quoi rendre jaloux le Jockey Club lui même qui ne possède a son actif que deux têtes couron nées. La table du cercle St. Ar nauld se distingue par la modici té de ses prix. Serait ce, par ha sard, pour ce motif qu'on l'a bap tisé du nom de *cremerie*! Deux francs cinquante le déjeuner et quatre francs le dîner, vin com pris! c'est pour rien, en vérité; étant donné le menu d'un de ces derniers jours et que je prends la liberté de vous soumettre: Po tage Hors d'œuvre Merlans frits Perdrix au choux—Filet—Sa lade—Artichauts aux fines her bes—gâteau d'amendes — Des serts. Je vois dans le *Figaro* que le jeu de billard a surtout des adeptes au cercle des Ga naches. Mais ce que le journal de la rue Dronot, d'ordinaire si bien informé, ne me donne pas et ce que je voudrais savoir, c'est la nomenclature des tables de brouil lote et de baccarat, c'est le chif fre des fortunes risquées chaque nuit sur le tapis vert, c'est en un mot, le produit de la cagnotte, ce thermomètre du jeu dans un cercle.

Le souper de la centième repré sentation de Notre Dame de Pa ris a eu lieu, la nuit dernière, dans les salons du Grand Hôtel. Il était présidé par Victor Hugo lui même. Tous les représen tants de la critique dramatique, quelque fût leur opinion poli tique personnelle, s'étaient fait un devoir de ce rendre a cette in vitation. La plus franche cordi alité et la courtoisie la plus par faite n'a pas cessé de régner entre tous ces écrivains appartenant aux camps les plus divers le maitre a porté un toast á la litté rature française qui a été chaleu reusement applaudi.

Une anecdote, je vous la garan tis absolument authentique. C'é tait dimanche dernier, aux cour ses de Chantilly. Mr de Z.... un propriétaire dont les couleurs voient bien rarement le poteau d'arrivée, avise le célèbre entrai neur Harry Jennings, dont on connait les procédés peu pater nels envers ses serviteurs.

—Voyons, Jennings. dit Mr. de Z....donnez moi un bon conseil. De quel secret usez vous donc en vers vos chevaux, pour qu'ils franchissent aussi souvent le *winning post*?

Je cravache le jockey; répon dit Jennings de cette douce voix que lui envierait g v.oche.

Avis aux entraineurs malheu reux!

Un mot pour finir sur les modes qu'il m'a été donné de re marquer dimanche dernier aux courses de Chantilly. Rarement les chapeaux se sont présentés sous des couleurs plus baillan tes; les teintes cachemire inno vées, l'an dernier, á pareille époque, ont repris cette raison un élan incroyable.

Les corsages nouveaux sont si nombreux qu'il nous serait diffi cile de désigner le plus joli, tant ils sont gracieux. Leur coupe masculine, d'une crânerie de bon ton, nous laisse dans l'indécision la plus complête devant ces char mantes nouveautés.

Les jupes courtes sont décidé ment adoptées pour la ville et le théâtre.

Pour l'Opéra, les robes demi longues; et les robes a traines sont réservées pour les récep tions.

On prépare de riches pelisses pour cet hiver. C'est la pelisse *loutre* qui tiendra la première place pour deux raisons: la pre mière, c'est qu'elle est très belle; la seconde. c'est que tout le monde n'a pas quinze cents francs a mettre dans un vête ment, mais il y a des accomode ments avec la mode elle fait égale ment pour les gros et minces bud jet; si toutes les femmes ne sont pas riches, elles sont toutes jo lies on a peu près.

Les pelisses dè cachemire "Hin dou" bordées de belles bandes de peluche ou de velours cachemire pourront consoler un peu celles de nos jolies lectrices qui ne sont pas dans les bonnes grâces de Plutus:

L'Exposition du palais de l'In dustrie c'est a dire des Arts et métiers appliqués a l'Industrie— attire tous les jours un grand nombre de visiteurs qui y trouv ent un double agrément au point de vue de la distraction. Ils ont tout d'abord l'Exposition par el le même qui mérite réellement d'être visitée car elle renferme dans un aussi petit espace, com parée a celle de l'année dernière, des choses vraiment curieuses et intéressantes. Les concerts qui s'y donnent journellement est le deuxième attrait qui charme les visiteurs pendant deux heures de l'après midi, c'est a dire de deux heures a quatre heures. Le con seil municipal de Paris ainsi que le conseil général de la Seine se proposent d'aller y faire une vi site officielle. Un grand festival a été organisé a cette occasion.

Notice.

Office Louisiana Life Insurance Company.
New Orleans, Nov. 12th. 1879.

$1500.

Received from the LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY, **Fifteen Hundred Dollars** in full for all claims under the within Policy, terminated by the death of DESIRE P. ROBICHAUX my late Husband. I thank the Company for their prompt payment.

Very Respectfully,
MRS. LYDIA A. ROBICHAUX.

Witness:
V. H. BERNARD.
J. D. TILDEN.

NOUVEAUX ARRANGEMENTS.

HOTEL DES ETRANGERS
Encoignure des rues Green et Thibodaux

Mr. Thomas Alberti prévient ses amis et les voyageurs qu'il vient de faire de nouveaux arrengements qui lui permettront de s'atisfaire tout ceux qui voudront l'honnorer de leur confiance

Repas à toute heure de la journée et sur commande.

Table d'hôte à 10 heures du matin pour déjeuner et à 4 heures du soir pour diner.

Chambres commodes et bien garnies.

PRIX MODEREES

J. A. TRONE,
Encoignure des rues Main et St. Louis en face de Mr. L. V. Riviere. Thibodaux.

LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX, *Fournitures de Bureau. Papier de Musique,* ARTICLES DE PIETIE: Croix, Christs, Médailles, Chapelets. Bén. tiers, Images, Tableaux, Statu tes, Cierges, ET COURONNES DE 1ere COMMUNION

Galerie Photographique au premier /jan 22 '76 1y

Cosmopolitan Restaurant
11, 13 *et* 15...*Royal Street, N.* O...11, 13 *et* 15
Entre Canal et Douane
LOUIS CHAPLAIN. PROPRIETAIRE.

On trouve dans cet établissement tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour soirées et mariages etc.

Il y a des salons particuliers au premiers, et des chambres élégamment meublées à louer à la semaine et au mois.

Les Planteurs et les habitants de la cam pagne qui voudront honorer cet établisse ment de leur patronage y trouveront des chambres et nou nourriture bonne et copi euse é $3.00 par jour.

☞ Les portes du restaurant restent ou vertes jusqu'à minuit 15 n. 73

Leon Godchaux.
Aux Nos. 81 et 83 de la rue du Canal
HABILLEMENTS, LINGELIE, CHAPEAUX.

AYANT TRANSFERE mes magasins des Nos 213, 215 et 217 de la rue Vieille-Levée aux Nos **81 et 83 de la rue du Canal**, j'annonce respectueusement au public en général que j'ai, afin de répondre à l'accroissement de mon commerce, le plus fort stock d'habillements, de chapeaux, de lingerie d'hommes, de jeunes gents et de jeunes garçons—stock tel qu'il n'y en a jamais eu à la Nouvelle Orléans. J'invite mes amis et mes clients ne venir l'exami ner et s'assurer des prix.

A l'avenir, comme par le passé, je ne négligerai rien pour faire face aux besoins de la place. Je serai toujours prêt à remplir tous les ordres (grands ou petits) d'habille ment, lingerie et chapeaux de toutes es pèces et de tous genres, depuis les vêtements communs d'habitations jusqu'au linge de toilette le plus fin. Les prix de mes articles seront invariablement aussi bas que possible.

Les commandes de la campagne sont l'ob jet d une attention immediate.

LEON GODCHAUX,
Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal
14 oct—76

E. J. Hart & Co.,
E. J. & Co
NEGOCIANTS EN GROS.
Importateurs et Marchands Coommissionnaires a
En Groceries et Medicaments
Nos. 73 a 79 rue Tchoupitoulas,
NOUVELLE ORLEANS.

ARTICLES SPECIAUX

Bitters de Hart, Poudres de Seidlits de Hart
Huile de foie de morue de Hart,
Essence de Gengembre de la Jamique,
Vermifuge de Wright,
Sirop de Toulu pour le Rhume de Parker.
Pilulles de Norton,
Poudre insecticide de Parker,
et quantité d'autres articles.

EXTRAIT ODORIFERANTS de LUBIN

Un assortiment complet de Groceries et de Medicaments toujours en main.
je 8-78-1y.

J. VERGNOLE,
65.....Rue Decatur.....65
—IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. ZUBA & CO., Cognac; de la célèbr marque des vins de A. SELLIER & CO. Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assorti ment général de liqueurs du pays.

Bitter des Arabes
Superieur a tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le sys tème nerveux et en font une besoin ex trêmement agréable et bienfaisant. Com me apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs fai bles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,
u-8-1y. Propriétaire, N. Orléans.

J. VERGNOLE,
65.....Rue Decatur.....65
On se demande comment on prévient une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine: Phthisie, Rhumes, Bronchite, Augine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Asthme, Pleurésie. Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eu calyptus par P. Ramel, et depuis que l'at tention du monde sciutifique a été appe lée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus, sont em ployés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le **Bitter Eucalyptus**, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général: BURKE & THOMPSON, No. 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
ju-8-1y.

RESTAURANT DES QUATRE SAISONS.

MR. JOHN BOSIO, PROPRIETAIRE du RESTAURANT DES QUATRE-SAISONS prévient ses amis de la ville et de la cam pagne, ainsi que le public en générale, qu'i a transfére son restaurant du **No. 155** de la rue de Chartres au **No. 111** de la même rue, près de St-Louis. Il profite de cette oc casion pour remercier le public et solliciter en même temps la continuation de son bien veillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au pre mier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout ar comfort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à nuit. 6 fév '75.

WANG & GOTTAM,
GROCERS EN GROS,
Marchands de produits de l'Ouest
—ET—
Commissionnaires,
82 & 84 rue Poydras,
NOUVELLE ORLEANS.

Solicite des consignements de Coton, Su cre, Mélasse, Riz, Laine, Peaux, Fourrures Mousse, Volailles, Oeufs, Patates, &c.

Les plus grande attention sera donnée ux ordres de la compagne et de la ville. 8-78-1y.

C. JAUBERT & CIE.
—IMPORTATEURS DE—
Marchandises sèches, étrangères et Américaines.
Cotons, Indiennes, Rubans, Bonneterie, Mouchoirs. etc etc.
20 Rue de Chartres, près Canal
NOUVELLE-ORLEANS.

Cette maison déja bien connue par son ancienneté (30 ans d'existence) et le bas prix de ses articles, offre aux marchands des Compagnes, l'assortiment le plus com plet et le plus varié de marchandises sèche.

Cette maison reçoit chaque semaine de nouveaux envois du Nord et de l'Europe t met un soin tout particulier à remplir les ordres qui lui sont adressés (11.sept. 75 1a